



DÉCEMBRE 2011

Avent

N° 161

1/2 Le Christ aux outrages

La vie des paroisses

- 3** L'Avent dans nos paroisses
Pa stout seul à Noël
Nos choristes aux Ancolies

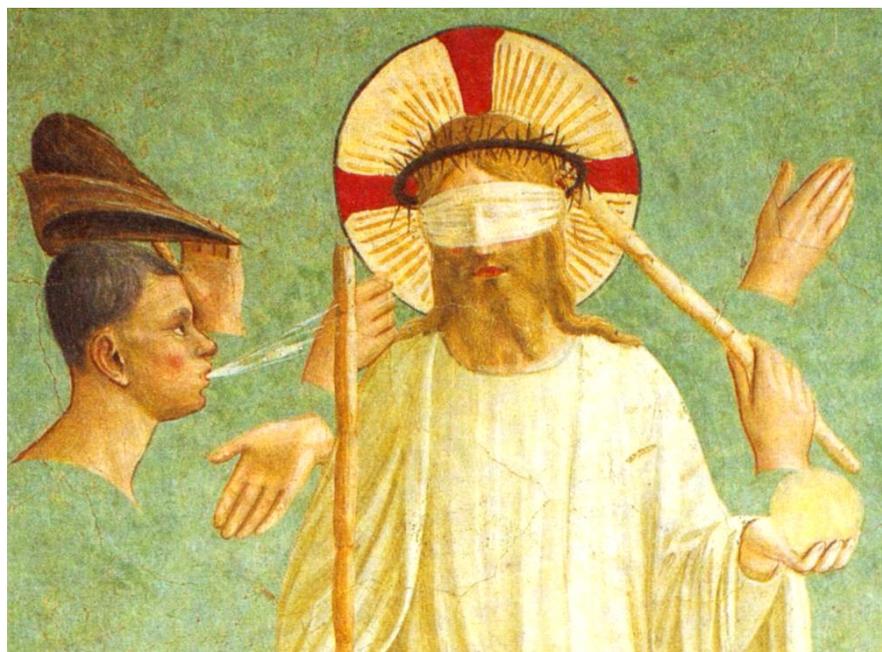
- 4** Atelier de la Parole
Éveil à la foi
Quand vous serez réunis
en mon nom
Le denier de l'Église

- 5** L'Esprit d'Assise
Pèlerinage à Notre-Dame
des Miracles

- 6** Le concile Vatican II
Le livre du mois

- 7** Chemins de pèlerinages

- 8** Agenda
Partager joies et peines
Informations diverses



Le Christ aux outrages

On parle beaucoup aujourd'hui, dans les polémiques médiatiques, du « droit à l'image », trop souvent bafoué. « *Toute personne a sur son image et sur l'utilisation qui en est faite un droit exclusif et peut s'opposer à sa diffusion sans son autorisation* ». Dans les faits, c'est loin d'être vrai.

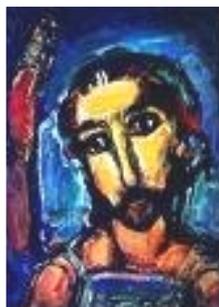
Pour nous, le visage du Christ nous est plus cher encore que notre propre image. Or plusieurs scandales ont surgi récemment, en particulier à propos d'un film et d'une pièce de théâtre qui malmènent cette image de façon ouvertement provocante, en l'associant à des situations scabreuses ou dégradantes. Beaucoup de chrétiens s'en sont émus. Quelques groupes, aussitôt désavoués par les autorités ecclésiales, ont même réagi de façon physiquement violente. Plusieurs évêques se sont exprimés, appelant plutôt à des réunions de prière mais aussi à une réflexion sur l'art dans son rapport à la foi (voir *La Croix*, 7 novembre 2011, p. 18).

■ Équipe de rédaction
et de réalisation :
Père Jean-Noël Bezançon
Marie-Jeanne Crosseau
Daniel Damperon
Marie-Carmen Dupuy
Chantal Forest
Christiane Galland

■ Maison paroissiale :
11 bis bd Maurice-Berteaux
94100 Saint-Maur-des-Fossés
Tél : 01 48 83 46 61
Fax : 01 45 11 89 58
E-mail : snsmf.stmaur@free.fr
Site paroissial :
<http://paroisses-snsmf.cef.fr>



●●● Peut-on encore invoquer ici la « liberté d'expression », comme le font les auteurs et les supporters de ces provocations ? C'est effectivement l'une des bases de notre démocratie. Trop de peuples en sont privés pour que nous la remettions en question. Après avoir brûlé des livres, nous n'allons pas nous mettre à brûler des films. Cela rappelle de trop sinistres souvenirs aux plus anciens d'entre nous. Mais cette liberté n'a-t-elle pas à s'autolimiter, et, comme toute liberté, à s'arrêter lorsqu'elle porte atteinte à la liberté des autres ? En l'occurrence, à leur droit au respect. A travers l'image du Christ qui est ici agressée, c'est toute la communauté chrétienne qui est stigmatisée et blessée. Pourquoi donc, dans notre pays, l'homophobie est-elle un délit, l'antisémitisme quasiment un crime, la moindre atteinte à l'Islam un risque de mort, et toute attaque contre le christianisme une simple plaisanterie ? Serait-ce parce que, plus ou moins consciemment, on nous considère comme plus tolérants ?



Mais, en allant plus loin, n'est-ce pas le fait même qu'il soit représentable qui rend ainsi le Christ vulnérable en ses images ? Le judaïsme et l'Islam interdisent toute représentation de Dieu, justement pour le tenir à l'abri des insultes des hommes. Le film *Persépolis* a fait scandale en Tunisie, non pas tant par son attaque de l'intolérance iranienne que parce qu'il a osé donner un visage humain à Dieu. Mais est-ce nous, chrétiens, qui avons pris l'initiative de donner un visage humain à Dieu ? Pour nous, c'est lui qui en a pris délibérément le risque : ce scandale que Dieu assume par amour que nous appelons « l'Incarnation ». Nous sommes là aux antipodes de l'idée que les autres religions se font de Dieu. « Le Verbe s'est fait chair », chanterons-nous à Noël. Le Verbe, Parole de Dieu, Fils de Dieu, que nous proclamons aussi Dieu que Dieu, est devenu chair, Jésus en chair et en os, visible, tangible, Dieu enfin accessible, mais par là même vulnérable. Dans un monde qui refuse Dieu ou qui s'efforce de le tenir à distance, le Fils incarné devient forcément le Christ aux outrages.

A plusieurs reprises au long de son histoire, en particulier aux VIII^e et IX^e siècles à Constantinople, l'Église a condamné « l'iconoclasme » (du grec *eikon*, image, et *klazein*, briser) : ceux qui brisaient, brûlaient, toute représentation du Christ et des saints comme portant atteinte à leur idée non chrétienne d'un Dieu impassible, invincible, inatteignable en son éternité. A l'inverse,

au nom du réalisme de l'Incarnation, les chrétiens ont toujours vénéré les saintes images du Christ, lequel est bien pour nous, non pas l'idée, mais « l'Image du Dieu invisible » (Colossiens 1, 18). Parce qu'il est Dieu proposé, il est Dieu exposé.

Une question douloureuse pourtant se pose à nous devant l'image du Christ aux outrages, exposé aux coups et aux crachats. Nous ne pouvons pas toujours accuser les autres, eux « qui ne savent pas ce qu'ils font ». Il arrive, dramatiquement, que les coups et les outrages qui souillent le visage du Christ viennent de ceux-là mêmes qui, par leur baptême et par l'eucharistie, sont appelés à devenir son propre corps, sa présence, son visage. Il y a bien des manières pour nous de défigurer ce visage adoré que le Père transfigure. Il y a bien des manières de le rendre illisible pour nos contemporains.

Comment pourraient-ils reconnaître le Nazaréen dans l'excès de certains de nos apparats qui l'affublent à nouveau du manteau rouge d'un pouvoir dérisoire ? Et surtout, plus encore que des films outrageants, comment ne pas ressentir comme des crachats sur son visage les scandales qui éclatent aujourd'hui dans notre Église, après avoir été trop longtemps occultés ? Même dans des communautés présentées jusque là comme des modèles pour le renouveau de l'Église et de l'évangélisation. Là non plus, nous ne pouvons pas dire : « Ce sont les autres ». Nous demeurons solidaires de tout le corps ecclésial dans la grâce comme dans le péché. Avec Saul sur le chemin de Damas, entendons le Christ blessé nous demander : « Pourquoi me persécutes-tu ? »

Souvenons-nous surtout que, dans un grand nombre de pays, des chrétiens sont méprisés, pourchassés, emprisonnés, et même mis à mort. Comment ne pas penser à eux avec tremblement, admiration et action de grâce ? Là vraiment, dans cette Église raillée, éprouvée, nous pouvons reconnaître et vénérer le Seigneur outragé, crucifié, mais ressuscité. Car chaque fois que l'amour tient bon sans rendre les coups ou les invectives haineuses, c'est la vie qui rejaille de la mort. Entendons le Christ outragé, crucifié, ressuscité nous dire lui-même en désignant ces frères, fidèles comme lui jusqu'au bout : « Ceci est mon corps ! » ♦

JEAN-NOËL BEZANÇON

**L'AVENT
DANS NOS PAROISSES**

Dieu vient pour toi !

Premier dimanche

26 et 27 novembre

Dieu vient pour toi : ne t'endors pas.

Deuxième dimanche

3 et 4 décembre

Dieu vient pour toi : prépare-toi.

Veillée de prière pour l'Avent

6 décembre, 20 h 30 à Saint-Nicolas

Espère en Dieu.

Immaculée Conception de Marie

8 décembre 2011

9 h messe à Saint-Nicolas

Troisième dimanche

10 et 11 décembre 2011

Dieu vient pour toi : réjouis-toi.

Quatrième dimanche

17 et 18 décembre 2011

Dieu vient pour toi : accueille-le.

Pas tout seul à Noël

Notre quartier revêt ses illuminations, bientôt, ce sera Noël ; déjà nous préparons la fête.

En paroisse, des équipes se réunissent pour préparer la liturgie de Noël où nous célébrerons avec la naissance de l'Enfant Jésus, l'avènement de la Lumière, de l'Espérance ; certains vont mettre tout leur soin à l'élaboration de la décoration florale de l'église, d'autres à la préparation des chants.

En famille, tout le monde va s'affairer pour que la fête soit belle (le choix des cadeaux, une belle table, le regroupement des petits et grands autour d'un joli sapin...).

Ce n'est pas troubler la fête que de penser que Noël peut aussi être pour certains un jour de solitude, difficile à vivre lorsque les autres sont dans la joie. Alors, soyons vigilants et regardons autour de nous. Peut-être pourrions-nous, par un geste, un petit mot, une invitation, soulager une douleur ou apaiser une souffrance.

Une manière de célébrer ce moment où « Dieu donne le jour à un monde nouveau, à une humanité nouvelle » (J.-N. Bezançon, *On a planté grand-père*, p. 29.) ♦

L'EQUIPE D'ANIMATION PAROISSIALE

**Collecte alimentaire
Conférence Saint Vincent de Paul
Samedi 3 et dimanche 4 décembre à chaque messe**

NOS CHORISTES AUX ANCOLIES

Rassemblement national des chorales liturgiques



Cette année, pour la première fois, je me suis laissé entraîner, et je me suis inscrit pour participer aux Ancolies, les 29 et 30 octobre derniers à Lourdes.

La première impression a été un saisissement en entrant dans la basilique Saint-Pie-X, quand nous avons rejoint les 6000 choristes déjà présents. Quel bonheur de mêler sa voix à celles de gens venus de la France entière ! Le week-end fut dense entre les répétitions et les célébrations, et le voyage du retour animé entre notre chorale et un groupe d'enfants revenant du Pèlerinage des Familles qui partageaient notre voiture. Eux aussi avaient chanté à Lourdes ! ♦

OLIVIER

6000 voix pour chanter le Seigneur. « Quelle est cette voix qui t'invite au bonheur ?... Quelle est cette voix qui appelle en ton cœur de baptisé ?... », « N'oublions pas les merveilles de Dieu ; que tous les âges à venir le connaissent ... » et repartir plein de joie et d'espérance. ♦

MARIE-FRANCE

Se retrouver dans ce grand sanctuaire marial, dans cette foule (6000 choristes), pour prier « Notre Père », (thème de ces IX^e Ancolies) est une grâce que j'ai reçue et partagée dans la convivialité et l'enthousiasme avec notre groupe Saint-Nicolas et mes voisines de pupitre venues de toute la France, dans la basilique Saint-Pie X. Six chœurs : deux grands chœurs polyphoniques (5000 choristes) + un chœur à l'unisson + un chœur d'enfants, sous la direction de deux grands chefs, accompagnés à l'orgue par deux organistes et un pianiste d'excellence. Quelques répétitions rapides mais efficaces pour nous conduire à de très belles célébrations. Du chant liturgique, beaucoup de chants (certains sont revenus avec la voix fatiguée) dans la ferveur et la beauté. ♦

JACQUELINE

Bien que très dense, beaucoup de joie à chanter ce magnifique programme dans ce lieu exceptionnel. Plein d'émotions, avec l'impression très forte, que le Ciel et la Terre ne font plus qu'un !...

MICHEL

Éveil à la Foi

Cette année, l'équipe d'éveil à la Foi repart sur la route à la découverte de Dieu avec vos enfants âgés de 4 à 7ans.



Nous allons ensemble « cheminer vers Dieu » - thème retenu pour toutes nos séances - afin de découvrir avec eux le partage du temps de prière, l'écoute d'un récit sur la vie de Jésus, la joie d'apprendre de nouveaux chants. Une lanterne dessinée sur une feuille en carton et accrochée à un bout de ficelle nous éclaire sur le chemin : elle est présente à chaque rencontre. Le prénom de votre enfant écrit dessus permet à chacun de connaître l'autre et de se sentir important et reconnu dans le groupe.

Tout au long de notre année, différents thèmes seront abordés : elle a d'abord commencé par la messe de rentrée en septembre, le berger David choisi par Dieu pour devenir roi ; en octobre, la lampe de notre cœur qui reste allumée pour veiller, chercher, chanter et marcher ; en novembre et en décembre la notion du pardon envers l'autre. Enfin, nous terminerons 2011 par notre **célébration de Noël le vendredi 16 décembre à 20 h 30 en l'église Ste-Marie-aux-Fleurs**. Cet événement marquera la première étape de notre début de chemin, elle apportera aussi l'occasion, pour vos enfants avec vous parents, de partager en famille et pour nous accompagnateurs, de voir briller dans les yeux de vos enfants, la lumière de Dieu.

Nous gardons avec vos enfants une certaine complicité, nous partageons avec eux un brin de confiance baigné dans la lumière de Dieu. Une équipe d'animation se tient à votre écoute. Vous pouvez contacter :

- Christine Pellegrin 01 43 97 44 15
- Thierry Trotereau 01 48 89 70 07

Atelier de la Parole

Trois personnes de l'équipe pastorale liturgique du diocèse sont venues le samedi 5 novembre, en l'église St-Nicolas, former les 25 personnes présentes désireuses de participer à la proclamation de la Parole. Une courte mise en situation de la Parole dans l'Eucharistie, le rappel des documents officiels décrivant le rite romain précédèrent le cœur de la rencontre : passage à l'ambon ! Personne n'y échappera ! La démarche est pédagogique : sa lecture faite, le lecteur la commente : son ressenti, ses imperfections, sa rapidité. Aucun ne s'est attribué de « bons points », mais tous ont pointé les manques ! C'est une sensibilité fine à la mission confiée au lecteur par l'Église que chacun perçoit ! Heureusement pour le moral qu'à la fin, les formatrices ont déclaré au père Jean-Noël présent : « Vos paroisses ont de bons lecteurs... »

De nombreux points furent abordés : déplacement vers l'ambon, positionnement du corps, du regard, pauses à faire, rythme, placement de la voix... Le lecteur des textes bibliques n'est pourtant pas un acteur, ni l'église un théâtre ! Il est un croyant dont la voix sert de canal à l'Esprit-Saint pour atteindre chacun dans son cœur. Un double souhait : que de nouvelles voix, jeunes en particulier, (et nous en avons quelques-unes !) ouvrent, en l'enrichissant, le groupe des lecteurs ; et que deux heures comme celles-ci rappellent, périodiquement, l'importance de la proclamation de la Parole ! ♦

MONIQUE GUILMENT-ROUSSEAU

« Quand vous serez réunis en mon Nom... »

Faut-il rappeler la mémoire de Mgr Romero, assassiné le 24 mars 1980 à San Salvador, de Mgr Bashar Warda, archevêque d'Erbil en Irak, de Mgr Julius Jia Zhiguo, évêque de Chongqing, qui subit vingt années de prison et de tant d'autres prêtres, âgés, malades, déviants, pour justifier le **rendez-vous du mardi matin à 11 h devant le tabernacle de Sainte-Marie-aux-Fleurs** où nous méditons un chapelet à l'intention de tous les prêtres du monde. Pour des raisons diverses, je ne peux plus assurer ce temps de prière. **Qui pourrait prendre la relève ?**

P.S. Pourquoi ce choix du mardi à 11 h ? Parce que c'est jour du marché tout proche et qu'on peut faire le lien entre le temporel, le matériel et le spirituel. ♦

NICOLE FROMENTY

Donner au denier de l'Église : un acte responsable

Nous apprécions la proximité et la présence de l'équipe des prêtres de nos paroisses dans les moments de joie et de peine. Au quotidien comme dans les grands moments de notre vie, l'Église est présente à nos côtés. Donner aux enfants des repères pour se construire, accompagner les adultes sur le chemin de la vie et de la foi, soutenir ceux qui sont fragilisés par la maladie, l'isolement ou la pauvreté... autant de missions qui n'ont pas de prix mais qui ont un coût ! Pour accomplir ces missions, nos paroisses ne reçoivent aucune subvention des pouvoirs publics (ni, bien évidemment, du Vatican qui compte au contraire sur nous pour soutenir d'autres Églises).

C'est à nous, les paroissiens, d'assurer la vie matérielle des prêtres et des salariés qui travaillent pour l'Église : secrétaire, organiste, chargée de mission ecclésiale... Notre soutien est donc indispensable pour que l'Église puisse poursuivre sa mission dans nos paroisses. **En 2010, nous avons été 325, dans nos deux paroisses, à donner 87 000 € au denier.** Cette année, soyons encore plus nombreux à donner au Denier, et parlons-en autour de nous !

Savez-vous qu'il est possible à tout moment de donner en ligne ? Muni de votre carte bancaire, connectez-vous au site www.denier.org et cliquez sur « **Créteil** ». Vous pouvez aussi opter pour un prélèvement automatique (mensuel ou trimestriel) qui vous permet d'étaler votre don : le formulaire est téléchargeable sur le site du diocèse de Créteil (<http://catholiques-val-de-marne.ccf.fr>), rubrique « découvrir notre diocèse ».

Si vous souhaitez donner par chèque et recevoir un reçu fiscal, libellez-le à l'ordre de **Association Diocésaine de Créteil** et transmettez-le à la Maison paroissiale ou remettez-le à l'occasion d'une quête. Si vous êtes imposable, vous bénéficierez d'une réduction d'impôt égale à **66 %** de votre don, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable. Si vous donnez **300 €**, ce don ne vous coûtera que **102 €**. Afin de maîtriser les frais d'affranchissement, l'ensemble des donateurs recevront leur reçu fiscal en **février 2012** avec la traditionnelle lettre d'appel au Denier.

Donner au Denier, ce n'est pas simplement être généreux, c'est d'abord participer de manière concrète et responsable à la mission de l'Église. ♦

LE CONSEIL ÉCONOMIQUE PAROISSIAL

L'ESPRIT D'ASSISE : force spirituelle, force de paix.

A l'initiative de Benoît XVI a eu lieu à Assise le 27 octobre 2011 une rencontre interreligieuse dans l'esprit de celle que Jean-Paul II avait suscitée il y a 25 ans,



Rien d'étonnant si, à Paris, c'est la famille franciscaine qui a organisé à son tour un colloque interreligieux à l'image de celui d'Assise, dans l'esprit de son fondateur. En effet, en 1219 à Damiette, au plus fort de la V^e croisade, François, à ses risques et périls, a réussi à rencontrer le chef ennemi, le sultan d'Égypte, pendant plusieurs jours. Le Poverello a découvert en ce dernier un homme de Dieu « qui l'écoutait avec plaisir ». Hélas ! A la différence de François, les croisés n'étaient pas prêts à vouloir la paix !

Revenons à Paris le 11 novembre 2011. Mgr Santier, président du colloque, a cité en préalable quelques attitudes fondamentales pour le dialogue interreligieux, si délicat : ne pas chercher à ramener à soi, à « conquérir l'autre », ce qui éveille le soupçon, mais partager le contenu de notre foi, notre espérance, dans la réciprocité, en hommes de dialogue, en priants. Car l'Esprit de Dieu nous pousse à chercher l'unité du genre humain.

Dans la même ligne, Frère Dubigeon (ofm) a insisté sur les points suivants : ne pas avoir peur de la différence ni la minimiser, renoncer à vouloir convertir pour nous convertir ensemble, devenir contemplatifs avec d'autres croyants dans le respect et le désir de s'entendre. Ainsi, le combat commence pour chacun en soi-même, par la pacification intérieure.

Tout naturellement, la forme de ces échanges fut celle du dialogue. Pas de grandes conférences, mais trois tables rondes qui rassemblaient chacune, sans confrontation, un représentant des confessions religieuses les plus connues : juive, catholique, protestante (dénomination simplificatrice), musulmane. Au total, une vingtaine d'intervenants, parmi lesquels un lama bouddhiste et un jeune sikh. Mme Karkala-Zorba, grecque-orthodoxe en responsabilité européenne à la C.E.E., a animé la troisième table ronde. Chacun a dit son engagement spirituel pour la paix, qui va parfois jusqu'à un rôle de médiation diplomatique.

J'ai glané quelques belles idées : « Avec nos différences, nous avançons vers Dieu qui nous attend », « Celui qui est à l'origine et au but ne cesse de nous conduire à la rencontre » et ce dicton rabbinique « Accueillir tout homme avec un bon visage ».

Le père C. Roucou a rappelé que pour Benoît XVI le dialogue avec les musulmans « est différent d'un choix passager ».

Que faire pour éviter ou contrer les tendances identitaires exacerbées, racines de tous les intégrismes ? Un responsable musulman parle du « choc des ignorances ». Dès la petite enfance, éduquer à vaincre la peur de l'autre, apprendre à connaître la religion de l'autre. Former les cadres religieux, un défi ! Mais un peu partout existent des groupes de rencontres pacifiques entre personnes de religions différentes.

Faisons nôtre l'appel que lançait Jean-Paul II à Assise le 27 octobre 1986 : « *La paix attend ses bâtisseurs. Tendons la main à nos frères et à nos sœurs pour les encourager à bâtir la paix sur les quatre piliers que sont la vérité, la justice, l'amour et la liberté* ». ♦

SEUR BERNADETTE SPICK

Pèlerinage diocésain à Notre-Dame des Miracles

Présidé par Mgr Santier

Samedi 10 décembre 2011
à Saint-Maur-des-Fossés



Thème : l'espérance

« *Mais priez mes enfants* »

4 ROUTES

Route saint Hilaire

Animée par les jeunes, 9 km.
Rdv à 14 h à l'église St-Hilaire,
103, bd de la Marne, La Varenne.

Route saint François

5 km. Rdv à 14 h à l'église St-François
de Sales, place d'Adamville.

Passage vers 15 h
à l'église Ste-Marie-aux-Fleurs

Route saint Nicolas

Pour les enfants
2,6 km. Rdv à 14 h 30 à l'église St-Nicolas,
place d'Armes.

Route saint Babolein

2,6 km. Rdv à 15 h 15 à l'église St-Nicolas,
place d'Armes.

Messe de l'Immaculée Conception à 18 h

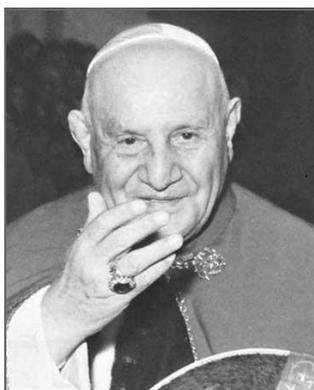
à l'église Notre-Dame du Rosaire,
Place des Marronniers.

VATICAN II L'ÉGLISE POUR NOTRE TEMPS

A L'AUBE DU CONCILE

Après Vatican I et la promulgation de l'infaillibilité du pape en matière de définition de dogme, beaucoup pensaient que réunir un concile ne servirait plus à rien. De plus, les difficultés matérielles paraissaient presque insurmontables. Et puis, à quoi bon un concile ? Pour traiter de quoi ?

Pourtant, Pie XI et Pie XII y songent : Vatican I n'a jamais été achevé en raison de la guerre de 1870, la question de la séparation des Églises chrétiennes est toujours aussi douloureuse et prégnante ; et, depuis la condamnation du « modernisme » par Pie X en 1907, l'Église n'est-elle pas de plus en plus en porte-à-faux avec la société et les avancées de la science ? Les rites, les fastes déployés, un certain repli sur soi sont-ils bien compatibles avec la mission de l'Église, héritière et continuatrice des apôtres ? Ne faudrait-il pas bousculer un peu tout ça ? Mais, un concile... Pie XII y renonce.



Jean XXIII

En 1958, le conclave élit pour le remplacer le cardinal Roncalli, déjà âgé, attaché à ses racines paysannes, pas un homme d'appareil, considéré comme un pape de transition plutôt conservateur. A la stupéfaction générale, le 25 janvier 1959, Jean XXIII annonce aux cardinaux la réunion d'un concile œcuménique ! Le plus grand de tous les temps, un concile vraiment universel qui va réunir plus de 2 500 évêques des cinq continents ! Ils se retrouveront à Rome de 1962 à 1965 pour quatre sessions qui vont bouleverser la vie de l'Église. Sans parler des dizaines d'ambassadeurs, experts et observateurs de tous bords et de toutes religions. Car, ce concile, Jean XXIII le veut celui de l'unité des chrétiens et de l'ouverture au monde. Le concile de l'*aggiornamento* de l'Église face à la complexité du monde moderne. Un concile qui ne prononcera pas d'anathème, ne condamnera pas d'hérésie, ne définira pas de point de dogme mais un concile qui mettra l'Église plus humble, plus pauvre, plus accueillante, au service des hommes.

Vatican II démarre : une série de schémas avaient été préparée par la Curie ; seul a été gardé, pour être travaillé, le schéma sur la liturgie. Pour les autres schémas, l'Esprit qui soufflait sur le concile a entraîné les Pères conciliaires à se réapproprier les textes et à changer le visage de l'Église. Mais ne commettons l'erreur de croire que tout était innovation, il s'est agité beaucoup plus d'un re-nouveau et retour aux sources de la Bible et de la patristique un peu perdues de vue au fil des siècles. ♦

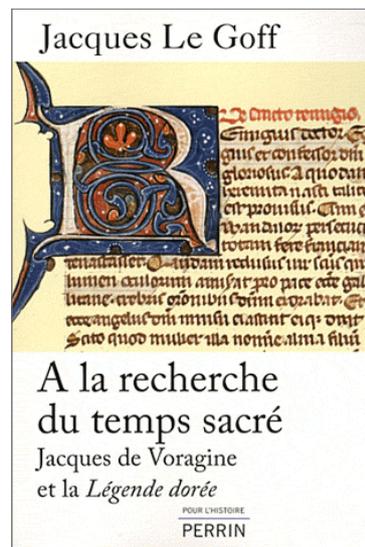
MARIE-CARMEN DUPUY

► Cet article n'est pas un compte-rendu de la conférence du Père Moulinet le 24 novembre à Teilhard de Chardin, mais tient compte de cette intervention.

Le livre du mois

A la recherche du temps sacré
Jacques de Voragine et la *Légende dorée*
Jacques LEGOFF

Apriori, ce nouveau livre du grand médiéviste Jacques Le Goff pourrait passer pour un ouvrage de spécialiste à l'usage des chercheurs... Pourtant, il n'en est rien. On peut tout à fait l'offrir comme cadeau de Noël à l'intention des passionnés d'histoire. Auteur de travaux qui font autorité sur les intellectuels au Moyen Age, la figure de saint Louis ou la naissance du purgatoire, Le Goff s'intéresse ici au dominicain Jacques de Voragine, mort en 1298, archevêque de Gênes et surtout auteur d'une sorte de best-seller à l'époque, « La légende dorée ». Pourquoi un tel intérêt ? C'est que ce projet éditorial, qui mêle religion et histoire, manifeste avec éclat au XIII^e siècle la volonté du christianisme de structurer le temps des hommes en lui donnant une dimension sacrée.



Du coup, trois formes de temps vont cohabiter et se chevaucher. Le temporel, qui correspond au cycle de l'année liturgique et raconte l'histoire du salut autour des grandes fêtes, dans des mouvements de rénovation, réconciliation, déviation ou pérégrination. Le sanctoral ou la commémoration quotidienne des saints, qui fait mémoire de leur parcours vers Dieu, à un moment où le culte des reliques ou des lieux se déplace vers le calendrier lui-même. Le temps eschatologique, qui conduit l'humanité vers les fins dernières et la Jérusalem céleste. Cette structuration du cours de nos vies constitue un apport décisif à notre civilisation.

Dans cette galerie de portraits, ces multiples figures de sainteté, saint Nicolas n'est pas en reste. Sait-on que né selon la « Légende dorée » à Patras en Grèce, ce jeune homme de famille riche protège les écoliers... et sauve aussi trois jeunes filles de la prostitution ! ♦

MARC LÉBOUCHER

Perrin / 282 p. / 21 €

chemins de pèlerinages



SUR LES CHEMINS DE COMPOSTELLE

Partons ce mois-ci sur les chemins de Compostelle, qu'arpentent les pèlerins depuis le Moyen Âge.

L'origine du pèlerinage

L'apôtre Jacques le Majeur, aurait abordé en Espagne en 39 pour évangéliser les peuples celtibères. On sait seulement qu'il laisse des disciples, retourne à Jérusalem où, en 44, il est condamné à la décollation par Hérode Agrippa I^{er}. C'est alors que ses amis Athanase et Théodore auraient dérobé la dépouille, l'auraient embarquée secrètement puis inhumée à Padron en Galice, au nord-ouest de l'Espagne.

Huit siècles plus tard, l'ermitte Pelayo averti en songe, aurait découvert le tombeau de l'apôtre ; son évêque Théodomir et des fidèles accourus sur les lieux auraient vu des lueurs comme une pluie d'étoiles. Une autre légende rapporte que lors de la bataille de Clavijo en 844, l'apparition de saint Jacques monté sur un cheval blanc aurait conduit le roi Ramiro I^{er} à la victoire. Le saint Jacques « matamore » devient l'emblème de la Reconquête (libération de l'Espagne de l'invasion arabo-musulmane). De nombreux pèlerins se rendent au tombeau de l'apôtre sur l'emplacement duquel on construit une basilique qui devient le centre d'une nouvelle ville, Saint-Jacques-de-Compostelle, *Campos stellae*, le champ de l'étoile.

L'essor du pèlerinage

Le guide du pèlerin de Saint-Jacques rédigé par le moine poitevin Aimery Picard entre 1119 et 1124, cinquième recueil du Codex Calixtinus, est une mine de renseignements sur le pèlerinage. Il décrit les quatre voies principales en France : la *via Turonensis* (Paris-Tours), la *via Lemovicensis* (Vézelay), la *via Podiensis* (Le Puy-en-Velay) qui se rejoignent avant de franchir les Pyrénées et la *via Tolosana* (Arles-Toulouse) qui à partir de Puente la Reina forment le *Camino francés*. On y apprend que les pèlerins appelés jacquets viennent de toute l'Europe, qu'ils encourent de nombreuses épreuves parfois mortelles : attaques de loups, de bandits,

maladies, etc ... Les lieux où faire halte sont nommés : basiliques abritant de précieuses reliques, hospices, monastères, cathédrales.

L'essor du pèlerinage s'explique par la mentalité de l'homme du Moyen Âge et par la politique des rois d'Espagne. Le pèlerin est un croyant pour qui le ciel est la récompense suprême accordée par Dieu après les tribulations de la vie terrestre ; quant aux rois de Castille-Leon et de Navarre, conscients que le chemin est source de développement économique, ils instituent l'ordre des chevaliers de Saint-Jacques pour veiller à la sécurité, aménagent des ponts, réduisent certains péages, favorisent les marchands.

Et maintenant ?

En 1982, le pape Jean-Paul II se faisait pèlerin à Compostelle et invitait l'Europe à revivre ses valeurs authentiques. « Premier itinéraire culturel européen », le *Camino francés* est classé patrimoine mondial par l'Unesco et connaît aujourd'hui un important regain.

Un témoignage de paroissiens : « Cathédrale du Puy-en-Velay, 7 h le 24 mai 2010, Mgr Henri Brincard nous accueille, célèbre la messe des pèlerins puis donne sa bénédiction. Nous sommes une petite centaine ce jour-là mais l'évêque prend le temps de dire un mot à chacun qu'il soit Belge, Hollandais, Allemand, Suisse, Français ou Québécois, comme pour nous montrer que l'homme pressé doit caler son rythme sur celui de la marche ; on nous remet ensuite « La Credencial », passeport du pèlerin.

Cette fois ça y est, nous partons : du haut des nombreuses marches de la belle et imposante cathédrale s'ouvre devant nous le « Chemin » et, à plus de 1 500 km, Compostelle, même si notre projet de débutants est beaucoup plus limité. Nous sommes sans doute nombreux à nous poser des questions : pourquoi suis-je venu ? Comment vais-je me comporter au plan physique ? Que seront les rencontres, les étapes ? Quid de ma vie spirituelle ?



Saint Jacques pèlerin, bois polychrome, XV^e-XVI^e s.

Au fil des jours les choses se mettent en place, les marcheurs trouvent leur rythme, les imprudents se délestent du superflu, les « accueils pèlerins » ou autres logements ouvrent leurs portes. Les chapelles nous invitent à inscrire nos pas dans ceux de nos innombrables prédécesseurs et — avec la merveilleuse nature — à élever nos regards, nos cœurs et nos âmes, à surmonter nos insuffisances. Une chose surprend, c'est l'importance de l'inattendu, la diversité des gens, de tous les âges, de toutes les conditions et venus du monde entier, des paysages, des étapes, du temps ... Le pèlerinage est comme une vie raccourcie, et la vie n'est-elle pas un long pèlerinage ?

ULTREIA ! ULTREIA ! Deus ajuda nos (Aller plus loin, aller plus haut, Dieu vient à notre aide) chantent les pèlerins. » ♦

CHANTAL ET JEAN-NOËL FOREST
MARIE-SOLINE ET RAYMOND QUENIN

Agenda

NOS PAROISSES EN DÉCEMBRE

- Sam 3** Point rencontre, 10 h - 12 h, Maison paroissiale.
Lire ensemble l'Évangile de Marc avec le père Bezançon, 14 h 30 - 16 h, Aumônerie, 3 av. Alexis-Pessot.
- Dim 4 :** **2^e dimanche de l'Avent**
Journée des Chantiers du cardinal.
Assemblée générale de l'Association Saint Nicolas, 11 h 15, salle paroissiale Ste-Marie.
- Lun 5 :** Réunion Conférence Saint Vincent de Paul, 20 h 30, Maison paroissiale.
- Mar 6 :** Veillée de prière à Saint-Nicolas, 20 h 30.
- Sam 10 :** Groupe Bible avec Gérard Banache, 14 h - 15 h à Ste-Marie.
Pèlerinage à Notre-Dame des Miracles (voir p. 5)
- Dim 11 :** **3^e dimanche de l'Avent**
Dimanche en fête à Ste-Marie-aux-Fleurs.
- Ven 16 :** Randonnée ASN à Fontainebleau.
- Sam 17 :** Ramassage papiers, Conf. St Vincent de Paul.
- Dim 18 :** **4^e dimanche de l'Avent**
Bibliothèque paroissiale à St-Nicolas aux messes de 11 h 15 et 18 h.

CÉLÉBRATIONS DE NOËL 2011

Célébration pour les enfants de l'Éveil à la foi

Vendredi 16 décembre

20 h 30 Ste-Marie

Messes de la nuit de Noël

Samedi 24 décembre

16 h Résidence de l'Abbaye

16 h Résidence Sévigné

18 h St-Nicolas : messe des familles

18 h Ste-Marie / **20 h 30 St-Nicolas**

Messes du jour de Noël

Dimanche 25 décembre

10 h Ste-Marie / 11 h 15 et 18 h St-Nicolas

Fête de saint Jean Apôtre

Mardi 27 décembre 9 h Ste-Marie

Sainte Famille

Vendredi 30 décembre 9 h Ste-Marie

Sainte Marie, Mère de Dieu

Samedi 31 décembre 18 h Ste-Marie

Dimanche 1^{er} janvier 2012

10 h Ste-Marie / 11 h 15 et 18 h St-Nicolas

partager joies et peines

BAPTÊMES

Saint-Nicolas

20 nov Sacha Almeida

Sainte-Marie

27 nov Mathis Deschamps

OBSÈQUES

Saint-Nicolas

10 nov Baptiste Vigrou

24 nov Simone Wiart

Sainte-Marie

9 nov Pierrette Marengo

Journée diocésaine des Chantiers du Cardinal 4 décembre 2011

Les Chantiers du Cardinal participent directement à la présence de l'Eglise et à son rayonnement au cœur des villes.

Pour que nous puissions continuer à transmettre la Foi, les Chantiers construisent, rénovent et embellissent nos églises et bâtiments paroissiaux. Dans les quatre diocèses de Paris, Créteil, Nanterre et Saint-Denis, et depuis 80 ans ils travaillent sans cesse pour nous offrir des lieux de culte et de rassemblements dignes et accueillants au plus proche de chaque chrétien.

Leur action s'inscrit dans le temps. Merci de votre don.


Mgr Michel Santier
Evêque de Créteil


Mgr Gérard Daucourt
Evêque de Nanterre


Mgr Pascal Delannoy
Evêque de Saint-Denis


André Cardinal Vingt-Trois
Archevêque de Paris

Exposition Jacques Faujour « Chroniques d'un regard »

Du noir et blanc à la couleur,
le parcours d'un regard sur ses contemporains

17 décembre 2011 au 18 mars 2012

Vernissage vendredi 16 décembre à 18 h

Villa Médicis, 5, rue St-Hilaire, La Varenne St-Hilaire.

Mardi au samedi 10 h -12 h Dimanche 11 h - 13 h et 14 h -15 h

En route en famille vers Noël !

Jeu Internet autour de l'Avent

du mardi 29 novembre au jeudi 8 décembre

Se connecter à :

www.catholiques-val-de-marne.cef.fr

Après-midi festif

Samedi 10 décembre de 15 h à 18 h

avec ateliers de Noël, goûter,
célébration de la Parole.

*Tous les enfants de l'Éveil à la foi à la cinquième,
en famille ou en équipe sont les bienvenus.*

Église Saint-Pierre-du-Lac à Créteil

28 avenue François-Mitterrand - 94000 Créteil

Métro ligne 8 (nouvelle station Pointe du Lac)

MESSE D'ACTION DE GRÂCE

Avec ceux qui ont participé au premier rendez-vous national des familles à Lourdes.

Mercredi 30 novembre à 20 h 30
à la cathédrale de Créteil.

Concert de Noël

avec la chorale Chante-Marne

Direction A. Bishop

Dimanche 11 décembre à 15 h 30

Église Saint-Nicolas

Libre participation